

LES COURS ITALIENNES AU QUATTROCENTO. L'ART DES PRINCES

ART DES TEMPS MODERNES. APPROFONDISSEMENTS

CM4 Alexia Vahlas

Républiques marchandes (Florence, Venise) : développement d'un nouveau langage figuratif

Cours : contribution à la redéfinition de l'art et de l'artiste en tant qu'individu intellectuel

Commanditaire + (promeut des artistes, autoreprésentation, entre autres)

Condottiere = mercenaire de guerre

URBINO

Frédéric III de Montefeltro, (Gubbio, 7 juin 1422 - Ferrare, 10 septembre 1482)

Études à Mantoue : latin, astronomie, gymnastique, musique, mathématique, géométrie entre autres

Revenus : pratique de la guerre, *condotte* -> permet l'emploi + personnage éclairé et bienveillant

D'une économie pauvre → grande principauté, centre artistique

Alberti : « cité idéale et rationnelle, bien protégée, riche, tournée vers les arts et le bonheur. »

Balthazar Castiglione : « lieu de force et de spiritualité, mais aussi d'élégance et d'urbanité »

[Palais Ducal] 1468 : construction du palais ducal par Maso di Bartolomeo

Cortile : lieu public, centre du palais avec héraldique des Montefeltro sur les chapiteaux + inscriptions lapidaires qui détaillent les victoires militaires passées.

Rez-de-chaussée : bibliothèque avec copistes, nombre considérable d'ouvrages et manuscrits précieux (reliures d'or et d'argent) fournis par Vespasiano da Bisticci (célèbre libraire florentin).

Collection organisée selon les principes établis par Tomaso Sarzana (devenu pape Nicolas V), soit *l'Inventaire du pape Nicolas V*. Collection actuellement conservée à la bibliothèque du Vatican.

Piano nobile : *Salla publica*, *Salotto* (privé), chambre à coucher (salle d'apparat), *studiolo*

[Studiolo]

Pièce vouée à la réflexion + magnificence + orientations morales du règne de Federico da Montefeltro

Marqueterie de bois, *intarsia*, en trompe-l'œil (vertus cardinales, message de paix, dessin probablement de Botticelli) + 28 portraits d'hommes savants et illustres peints par Juste de Gand (Flandre) + emblèmes + portraits et objets représentés = aspirations intellectuelles et chrétiennes sous-tendant les prouesses militaires et dynastiques

[PIERO DELLA FRANCESCA, *DOUBLE PORTRAIT*, 1472]

Diptyque : portraits en buste à l'extérieur et scènes des triomphes allégoriques à l'intérieur

Extérieur : portraits aristocratiques et emblèmes allégoriques (médaille) + paysage idéal + portraits révélés sur ciel

Blessure de Federico → ajoute à la vérité du portrait. Portraits efficaces, reconnaissables (propagande) → modèle aux médailles, enlumineurs

Revers : fonction commémorative + Battista représentée lisant recueil de prières + char tiré par licornes (chasteté) + robe rouge (martyr) = accentuation des vertus théologale

[PIERO DELLA FRANCESCA, *PALA MONTEFELTRO*, v. 1472]

Église funéraire de Federico da Montefeltro à San Bernardino

Federico devant son saint patron, saint Jean l'évangéliste et livre dans le prolongement de sa tête + patron de Battista, saint Jean-Baptiste + saint Jérôme, François, Pierre martyr et Bernard

Vierge à riche robe de brocart et modeste voile + coiffe ornée de bijoux → Battista ?

ANGES couverts de bijoux + armure étincelante de Federico = maîtrise de la peinture à l'huile

Ceuf d'autruche suspendu : emblème de Federico (et ornement courant dans les églises)

Hommes, anges, Vierge rapprochés selon une hiérarchie rigoureuse

Architecture nouvelle et glorificatrice + équilibre coloré : méditation mystique et immobile

[PIERO DELLA FRANCESCA, *FLAGELLATION*, v. 1460, TEMPERA ET HSB, 58x81, URBINO]

Organisation rigoureuse : tableau séparé en deux scènes par une colonne → flagellation du Christ à gauche et trois personnages à droite. Daniel Arasse : l'espace [irréal] de ces représentations comme « la somme des lieux [des scènes anachroniques] »

Inscription autrefois sur le cadre : *convenerunt in unum* → “ils se mirent d'accord et s'allièrent”. Psaume 2, 2 du verset de l'acte des Apôtres : « Les rois de la terre se sont soulevés, et les gouvernants se ligueront contre le Seigneur, et contre son oint. Car en vérité, contre le saint Enfant Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate, se sont ligués dans cette ville avec les nations et le peuple d'Israël. »

Autographe : sur le socle *opus petri de burgo sci sepulcri* “Oeuvre de Piero de Borgo San Sepolcro”

Personnage assis : peut-être Ponce Pilate et celui de dos coiffé d'un turban : Hérodote → interprétation d'une référence au refus grec du pacte d'unité avec Rome, signé en 1439

Identification des trois personnages de droite : problématique. Commémoration de la mort du frère de Federico assassiné le 22 juillet 1444 (Roberto Longhi, 1930) ?

Colonne à laquelle est attaché le Christ : couronnée d'une statue antique → Marilyn Aronberg Lavin l'interprète comme le triomphe de la foi sur le paganisme.

Personnages tournent délibérément dos à la flagellation + scènes éclairées depuis une direction différente + perspective → distance entre les scènes

Vasari : Piero della Francesca « meilleur géomètre de son temps » : dallage et plafond à caissons

Perspective la moins lisible : scène du fond. Perspective → mode supérieur de vision, capable d'assigner juste place aux choses, supérieure à la vision naturelle

Diagonales du carré : se croisent sur la tête du christ mais le bras du bourreau amène vers le point de fuite de fait → aveuglement suprême de Dieu = effets de sens religieux, vision profane captive des sens contre la cécité spirituelle

[Bible de Frédéric de Montefeltro, 1476-78 - *Bibbia Urbinate*]

Manuscrit enluminé, texte de la Vulgate (version latine de la bible, à partir du texte en hébreu)

Commandée par Vespasiano da Bisticci, grandes dimensions, 2 tomes, destiné à être exposé, 35 miniatures en tête de chaque livre, chaque miniature entourée d'une décoration de marge fleurie et médaillons historiés complétant l'illustration du texte

Antonio del Chierico : un des peintres participant à la décoration du manuscrit. Formation d'orfèvre, reconnu comme enlumineur à Florence, travaille sous la protection des Médicis (transferts de savoir-faire dans les états d'Italie tout puissants)

[Saint Job] Assis sur un rocher, la main droite soutien la tête, plaies recouvrent son corps nu : la figure biblique de Job est une étude de mélancolie et de résignation -> sentiment de solitude renforcé par son isolement dans la moitié inférieure du *S* initial. Comme le décrit la Bible, Job a perdu sa richesse, sa famille, ses amis et sa santé, mais il a maintenu sa foi.

FERRARE

XIII^e siècle - fin XVI^e : Ferrare gouvernée par la famille d'Este qui étend son gouvernement.

Nicolas III d'Este : mécénat artistique (notamment pour exalter la personne du prince) qui se poursuit avec ses trois fils Leonello, Borso et Ercole. Studiolo de Belfiore sous Leonollo d'Este, détruit aujourd'hui. Programme iconographique élaboré par l'humaniste et précepteur de Léonello, Guarino da Verona.

[Fresques du Palais Schifanoia]

Borso (règne sde 1450 à 1471, après Leonello). Programme par l'humaniste Pellegrino Prisciani.

Cycle des mois (sujet répandu dans l'art médiéval) : correspondance entre ordre cosmique et travail agricole du peuple + scènes de la cour, de la vie quotidienne du prince -> paysage comme instrument du pouvoir politique en place et apologie du prince.

Salone dei Mesi : chaque mois trois parties horizontales conduisant le regard de la partie terrestre à la partie céleste. Partie inférieure : scènes de la vie aux champs et à la ville (en rapport avec le mois) - Partie intermédiaire : signes du zodiaque - Partie supérieure : triomphe de la divinité qui gouverne le mois

- Mise en scène du gouvernement de Borso d'Este : divinités sur leurs chars (trionphes remis au goût du jour par Pétrarque) + enfants jouissant des divinités planétaires. Choix des enfants des divinités en relation avec le gouvernement de Borso. Tension entre allusion mythologique et évocation de la réalité de Ferrare et du gouvernement de Borso. Identification entre faits historiques et lieux. Mise en scène du bon gouvernement = les actions du duc répondent et prolongent l'influence des divinités.
- Paysages et architectures : intensité de l'activité agricole et richesse architecturale + savants, poètes, professeurs et courtisans = emprise de la culture humaniste ET scènes courtoises
- Eloge du prince : zone inférieure, mosaïque de scènes de la vie quotidienne de la cour et de la campagne = capacité de Borso à maîtriser son territoire. Bien qu'il ne soit pas légitime car issu d'une union hors mariage de Nicolas III d'Este avec Stella de' Tolomei dell'Assassino, le pape lui a promis de l'anoblir

=> Visée encomiastique du cycle de Schifanoia

[PISANELLO, MEDAILLE DE LEONELLO D'ESTE, 41-44, BRONZE, 10 DIAM]

Leonello d'Este (1407-1450) « petit lion »

Médailles : coulées en bronze ou en plomb, commémorent des individus ou des événements. Cadeaux et souvenirs, s'inspirent des monnaies romaines, collectionnées.

[CRIVELLI, BIBLE DE BORSO D'ESTE, COUR DE SALOMON, 1455-61, MODENE, BIB ESTENSE]

Enluminures - formes et couleurs ornementales de la miniature + motifs décoratifs à l'antique,
Habilité perspective, figures en relations avec le paysage ou le décor architectural

Ateliers de tapisserie et tissage, production de médailles, arts de la scène et marqueterie se développent dans la cité.

Peintres de différentes cours appelés à Ferrare : d'Italie et d'Europe comme Rogier Van der Weyden.

MANTOUE

Gonzague : propriétaires fonciers et condottieri, prennent le pouvoir en 1328

Pape pie II dans Mantoue pour une congrès de 1459-60 pour lancer croisade contre turcs → triomphe de la diplomatie des Gonzague ; ambassadeurs, humanistes (dont Alberti), courtisans, diplomates ; ecclésiastiques et souverains ; réunion

Basilique Sant'andrea d'Alberti : inspiré des temples étrusques d'après l'ouvrage de Vitruve – 1er siècle avant J.C. Façade selon le modèle de l'arc de triomphe romain colossal avec des pilastres corinthiens et un atrium. La façade s'inscrit dans un carré, duquel toutes les mesures de la basilique découlent

De architectura, qu'Alberti reformule en 1452 : sur lequel se basent tous les architectes de l'époque que nous étudions. Divisé en chapitres dans lesquels il insiste sur l'ordonnance, la disposition et la convenance. L'ordonnance : équilibre unitaire des parties. Disposition : pertinence fonctionnelle et esthétique. Distribution : bienséance, convenance des formes en fonction de leur usage

Monastère de Saint-André au cœur de la ville : reconstruit, pour être digne d'abriter les reliques détenues par Gonzague (apparemment quelques gouttes du sang du christ). Projet soumis par Alberti en 1470 qui remplace le projet antérieur du florentin Manetti.

[Palais ducal de Mantoue, Chambre des Epoux Mantegna 1465-1474]

Mantegna : peintre de cour à Mantoue pendant plus de 40ans.

Daniel Arasse : version moderne du *Bon Gouvernement* d'Ambrogio Lorenzetti = représenter le duc en train d'exercer son pouvoir -> l'homme agissant dans l'histoire. Légitimité triple : militaire, chrétienne et humaniste. Personnification importante. Faits historiques précis : portraits et emblème héraldiques et mythologiques.

Pour Alberti, le spectateur éprouve plus de plaisir lorsqu'il reconnaît des visages : « Car si l'on rencontre dans une histoire le visage d'un homme connu, même si d'autres figures plus brillamment exécutées ressortent davantage c'est cependant le visage connu qui attire à lui les yeux de tous ceux qui regardent, tellement ce qui est pris à la nature a en soi de grâce et de force » *De pictura*, 1435 + *De reaedificatoria* où il explicite que l'architecture sert à assurer la dignité et l'honneur du prince et de la ville. De même la beauté des édifices a le pouvoir d'imposer respect et crainte, ce qui contribue à repousser les menaces ennemies.

[Studiolo]

Isabelle d'Este épouse en 1490 François II de Mantoue.

Portes de marbres sculpté, marqueteries, grotesques, statues antiques et série de 7 tableaux par des artistes reconnus tels que le Pérugin, Lorenzo Costa, Mantegna...

Mantegna : 2 premières toiles du cycle : *Parnasse* et *Minerve chassant les Vices du jardin des Vertus* = triomphe de l'amour spirituel sur l'amour terrestre et célébration des arts à la cour de Mantoue.

Parnasse - Rappels de l'antiquité : montagne en forme d'arc de triomphe, armure de Mars, amour de Mars et de Vénus. Couleurs de Mars = celles du duc. Les arts et la poésie fleurissent à la cour = Apollon assis à la gauche du tableau et 9 muses traditionnelles + à droite Mercure sur Pégase (dieu messager des médecins, du commerce et des voyages).

=> Influence et bienfait des arts.

MILAN

Francesco Sforza entre dans Milan en 1450, ancien *condottiere* qui doit faire accepter sa prise de pouvoir et se légitimer auprès du peuple. Appuyé par Cosme de Médicis qui lui envoie des architectes, comme Filarete, pour mettre en œuvre un programme politique et culturel empreint d'humanisme classique : copie de l'architecture de Brunelleschi pour la façade de l'hôpital majeur.

Ludovic le More (le fils de Francesco Sforza) reçoit à sa cour Léonard de Vinci. Qui peint la *Cène* dans le couvent de Santa Maria delle Grazie.

Léonard de Vinci dans les cours - Après avoir commencé son apprentissage à Florence, chez le sculpteur orfèvre et peintre Verrochio, Léonard part à Milan en 1482 où il se présente auprès de Ludovico Sforza avec une lettre dans laquelle il énumère ses multiples capacités, que ce soit de peintre comme d'ingénieur civil et de constructeur de machines de guerre. Il travaille alors pour les puissants (monument équestre en bronze représentant Francesco Sforza et décoration du Château des Sforza pour le mariage de Gian Galeazzo Sforza et Isabelle d'Aragon).

Portraits : célébration de la cour et celle de l'individu en particulier.